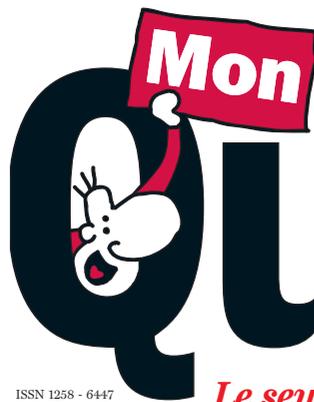


UNIQUEMENT
PAR
ABONNEMENT
tous les jours
sauf dimanche
et lundi
vendredi
2
mars
2007



MON QUOTIDIEN EST ÉDITÉ PAR PLAY BAC,
CRÉATEUR DES INCOLLABLES

n° 3 148

www.playbacpresse.fr/blogdurec
www.monJTquotidien.com (20 h)
www.playbacpresse.fr

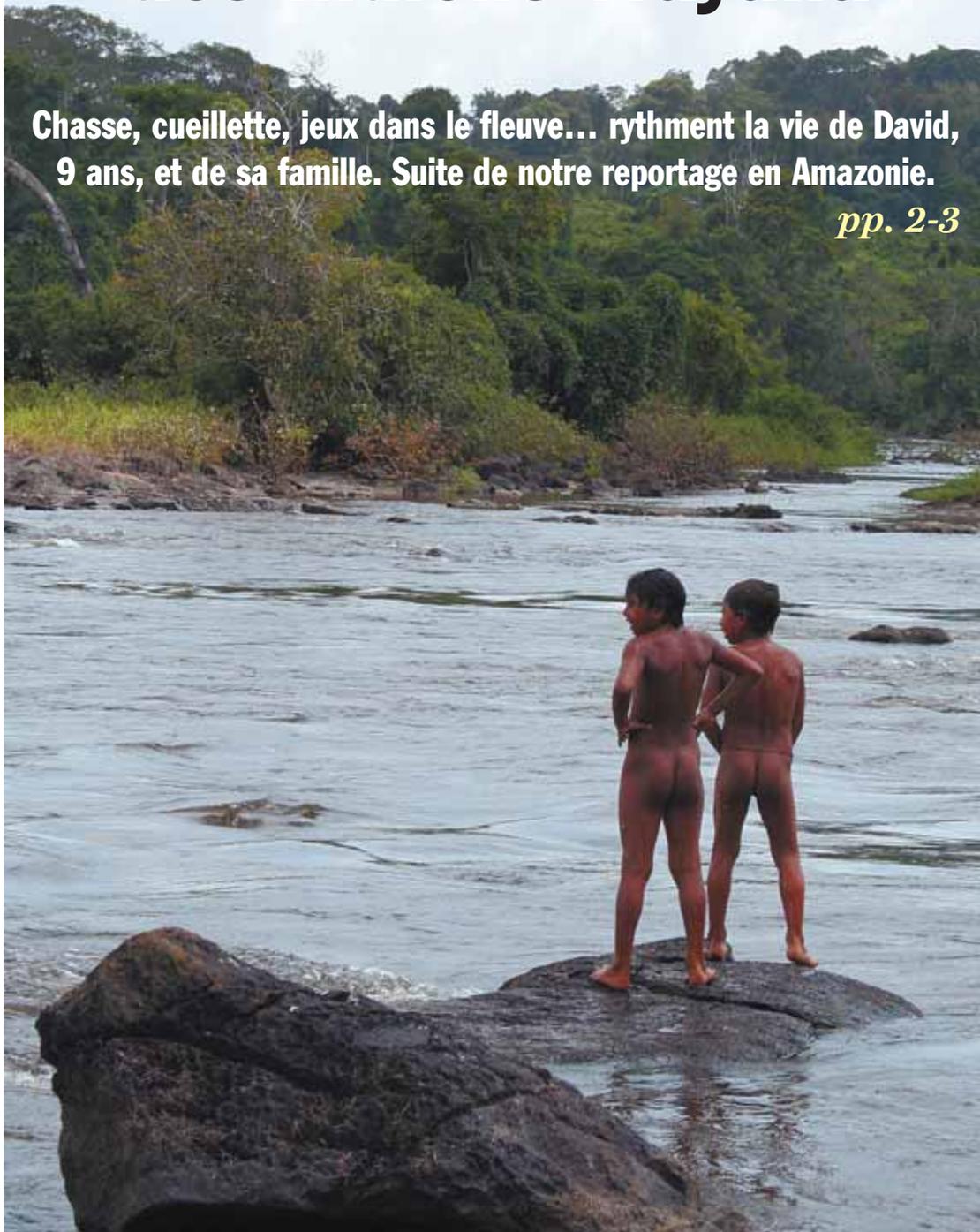
ISSN 1258 - 6447

Le seul journal pour les 10-14 ans qui paraît tous les jours - 0,46 euro

Découvre le quotidien des Indiens Wayana

Chasse, cueillette, jeux dans le fleuve... rythment la vie de David,
9 ans, et de sa famille. Suite de notre reportage en Amazonie.

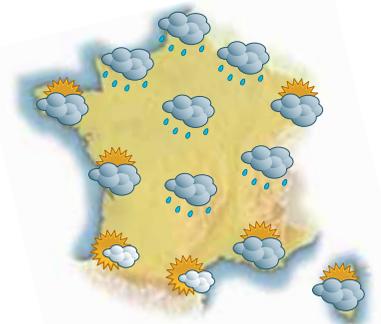
pp. 2-3



IL Y A 200 ANS

Le Royaume-Uni (Europe) interdisait le commerce des esclaves noirs entre l'Afrique et l'Amérique sur ses bateaux et dans son royaume.

LA MÉTÉO DE DEMAIN



Lever du Soleil : 7 h 33
Coucher du Soleil : 18 h 33

Éclipse *p. 4*



Demain soir, une éclipse totale de Lune sera visible, même à l'œil nu, dans le ciel de France.

30% DES FAMILLES
FRANÇAISES
POSSÈDENT
AU MOINS UN BALADEUR MP3.



AVIS DE RECHERCHE ! Le rédacteur en chef cherche des instituteurs pour une table ronde, le 7 mars, de 15 h à 17 h, à Paris. Le thème : « Comment utiliser au mieux Internet en classe ? » Inscription auprès de : w.lund@playbac.fr (01 53 01 23 88).



© Sandra Labouteur

Source : Médiamétrie



La famille et les

Quand il ne va pas à l'école, David suit ses parents dans leurs activités traditionnelles. «*La forêt nous offre tout ce dont nous avons besoin !*» explique Atayumale, son grand frère. Explications en images...



Ainaman, le père

Ainaman a 34 ans. Sur cette photo, il vient de pêcher un piranha ! Il l'a attrapé à la ligne en accrochant un autre petit poisson au bout, car le piranha est un carnassier. C'est l'un des poissons préférés des Wayana. Sa chair, tendre, est cuisinée avec du piment dans un bouillon. Malheureusement, les piranhas, comme tous les poissons carnassiers, sont très contaminés. Des chercheurs d'or illégaux polluent la rivière en rejetant du mercure, un produit toxique. Celui-ci est absorbé par les poissons, mangés ensuite par les carnassiers...



Enmi, la mère

Enmi, 35 ans, file le coton récolté en boules dans l'abattis (*lire ci-contre*). Il faut d'abord enlever les petites graines, puis associer les boules ensemble et filer le coton... «*C'est magique !*» lance Atayumale ! Le fil sera ensuite utilisé pour faire un hamac.



Atayumale, le grand frère

Âgé de 18 ans, il est en terminale à Kourou. Il ne rentre dans sa famille que pour les vacances scolaires. Plus tard, il veut être instituteur dans son village.

La cueillette en forêt. Après une heure de pirogue, nous pénétrons dans la forêt : le royaume de bêtes en tout genre ! Mais la plupart sont très discrètes. Les chants d'oiseaux et d'insectes sont incessants. Les arbres semblent toucher le ciel ! Des lianes pendent aux branches... Quelque temps plus tôt, lors d'une journée de chasse, le père de David et Atayumale a repéré près de là des comous (des fruits locaux). Cette fois, il est venu avec du renfort : son fils aîné et 3 cousins. Car la cueillette est très difficile : il faut grimper tout en haut d'un palmier, le coupe-coupe entre les dents, pour cueillir ce fruit. Il est ensuite utilisé en jus.

amis de David

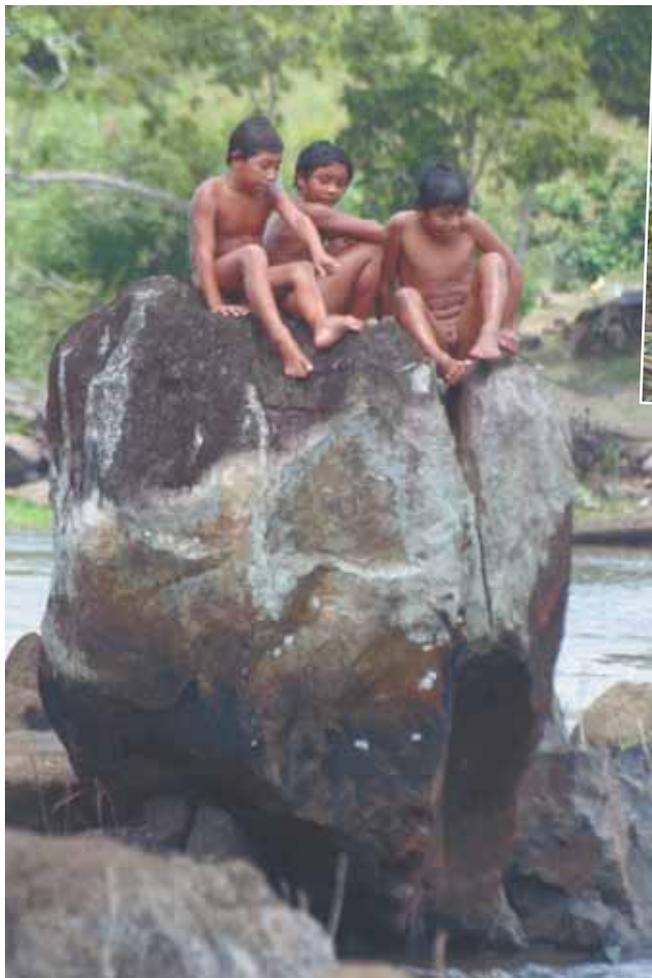


Yailupin, la grande sœur

Âgée de 15 ans, elle va au collège de son village, Antecume Pata. Les Wayana défrichent une parcelle de terre dans la forêt pour y cultiver leurs aliments : manioc, bananes, pastèques, maïs... Cela s'appelle l'abattis. Une famille a plusieurs abattis, qu'elle n'utilise pas en même temps. Les enfants suivent très jeunes leurs parents à l'abattis. Ici, Yailupin coupe du manioc.

Diana et Miyulu, les petites sœurs

Diana a 4 ans et Miyulu, 3 ans. Elles ne vont pas encore à l'école et restent avec leur maman. Elles la suivent à l'abattis, par exemple. Les enfants apprennent les activités traditionnelles en observant leurs parents.



Mkanimé et Alikumale, les amis

Les garçons ont 10 et 9 ans. Le village est construit au bord du fleuve, le terrain de jeux préféré de David. Les enfants aiment beaucoup nager et s'amuser dans l'eau. « Ils jouent, par exemple, à "poisson" : des méchants poursuivent des gentils... », explique Atayumale. Le jeu préféré d'Alikumale (*ci-dessus*) est de tirer sur des lézards. Avec son arc et sa flèche, il tente d'en tuer un. En vain. Il assure pourtant « en avoir déjà tué plein ! »



Le repas

Le butin de la chasse et de la pêche est souvent « boucané », c'est-à-dire fumé au-dessus du feu. Cela permet de conserver la viande et le poisson quelques jours.



Le manioc, une racine cultivée à l'abattis, est l'aliment de base des Wayana. On en prépare des galettes (cassaves), une boisson (cachiri), une semoule (couac). Les repas se prennent sous une petite hutte à côté de la maison.



Le tukusipan

Le tukusipan est au centre du village. Autrefois, les villageois s'y réunissaient. Aujourd'hui, le carbet central est utilisé pour les fêtes.

Des mots de wayana

Ça va ? : Tala ?
Je vais bien : Ipok.
Je ne vais pas bien : Ipokela.
Merci : Ipok manai.
S'il te plaît : Mihen.
Bonne nuit/on va au lit : Kétuwenkai.
À demain : Anumalë.

Textes et photos :
Sandra Laboucarie
Merci à toute la famille
de David pour son accueil !